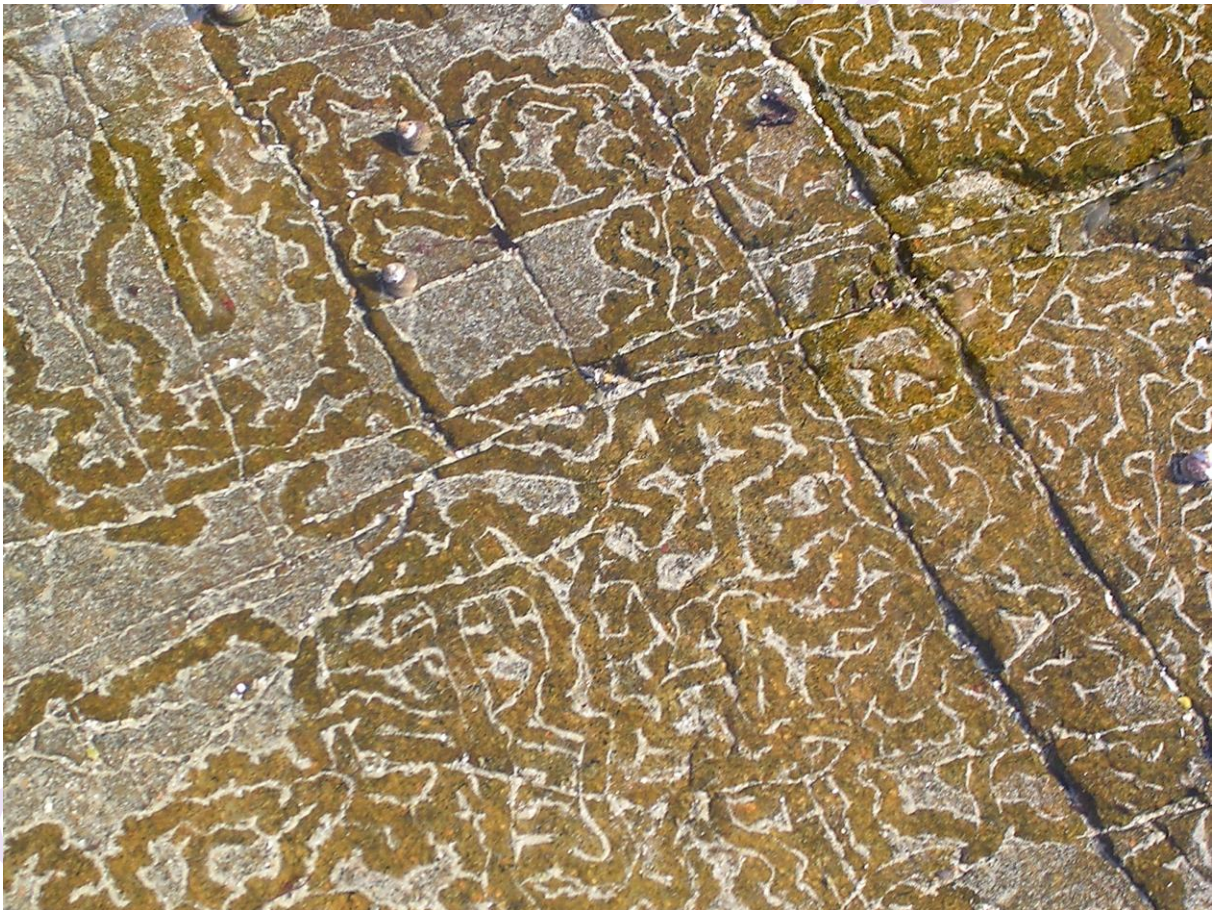




IMAGE DE LA SEMAINE

2027 - 01

Suivez la trace...



Des traces sinueuses laissées sur une dalle calcaire. Quelle en est l'origine, qui en est l'auteur ? Quelques indices : la largeur d'une trace est d'environ 7-8 mm ; la fine pellicule blanche correspond à des grains de sable (nous sommes sur un estran, à marée basse, au niveau d'une flaque) ; l'auteur est présent sur le cliché... © *prepas-svt.fr*

L'auteur...

Ils sont quatre, présents sur le cliché : leur coquille (il s'agit de gastéropodes de la famille des troques dont les autres représentants sur la côte atlantique sont les gibbules et les calliostomes), plus ou moins conique et spiralée, permet de les identifier assez facilement par leur ornementation et surtout la couche nacrée de de l'hypostracum souvent observable sur les derniers tours de spires lorsque les couches superficielles de la coquille (péριοstracum et ostracum) sont usées.



Ne confondez pas la monodonte ou *Phorcus lineatus*, car tel est son nom, avec le bigorneau (*Littorea littorea*), dont la coquille est plus petite, brun-noir, pointue... et la chair est beaucoup plus tendre et savoureuse, d'où son qualificatif de faux bigorneau. La coquille de la monodonte est plus ou moins grisâtre à pourpre et ornentée de motifs en zig-zags.

Cette espèce est présente dans les flaques ou sur les rochers de la zone médiolittorale, biotopes qu'elle partage souvent avec le bigorneau et la gibbule ombiliquée. © cliché Zoom-Nature

L'origine des traces...

Les traces qui forment une sorte de labyrinthe à la surface des dalles correspondent à des pistes de broutage de la monodonte, herbivore microphage qui broute les biofilms qui tapissent la surface des substrats rocheux à l'aide de sa radula. Ces traces sont particulièrement visibles ici, car, à marée basse, les sédiments en suspension ont été déposés au fond des flaques et dégagés lors du passage de l'animal.

Pour aller plus loin

La monodonte est présente en Atlantique Nord, depuis la moitié sud des îles britanniques jusqu'au Maroc, et en Manche jusqu'en Haute-Normandie. Elle affectionne les milieux tempérés (5 à 20°C) et sa coquille renferme des molécules d'oxygène qui renseignent sur la température de l'eau au moment de sa formation. Elle constitue donc un bon indicateur de l'histoire climatique ancienne et récente. Une étude a par exemple montré qu'elle a reconquis les terrains perdus lors de la vague de froid de 1962-1963 et qu'elle a progressé de 20 km plus au nord en Irlande. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à cliquer sur <https://www.zoom-nature.fr/le-monodonte-indicateur-climatique/>.